

et sont la ruine de ceux qui les entendent¹. » Et plus loin : « Repousse les questions folles et inutiles; tu sais qu'elles engendrent des disputes. Or il ne faut pas qu'un serviteur de Dieu conteste; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, savoir instruire et supporter, redressant avec douceur les adversaires, dans l'espoir que Dieu leur donnera de se convertir à la connaissance de la vérité, et que, revenus au bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux et les asservit à ses volontés². »

¹ II Tim., II, 14. — ² II Tim., II, 23-26.

CHAPITRE VIII

RÉCAPITULATIONS

SOMMAIRE

Importance et division du sujet. — 1. Récapitulations proprement dites. Différentes formes : récapitulations orales, tableaux synoptiques, analyses. — 2. Autres exercices récapitulatifs : catéchismes sur les principales vérités, aperçus généraux, catéchismes récréatifs. — 3. Examens de catéchisme.

1. Nous n'avons pas à nous étendre ici sur l'importance ou la nécessité des récapitulations. Elles sont le moyen de fixer dans la mémoire des enfants les choses qu'ils ont apprises. Elles servent aussi à relier les différentes leçons qui se rapportent à un même chapitre, ou plusieurs chapitres qui se rapportent à un même sujet; elles concourent, par conséquent, à former dans l'esprit des enfants ces vues d'ensemble dont nous avons parlé à plusieurs reprises. Toute récapitulation suppose évidemment que les détails de la doctrine qu'on récapitule ont été étudiés et compris.

2. Les récapitulations doivent être fréquentes. Elles sont de rigueur à la fin d'un sujet, avant d'en commencer un autre; à la fin d'une série de sujets ou d'une partie du Catéchisme. Mais, à ces récapitulations proprement dites, il convient d'ajouter d'autres exercices récapitulatifs de formes variées. Ces derniers peuvent avoir lieu à jour fixe, ou dans toutes circonstances qui paraîtront favorables.

1. Récapitulations proprement dites.

3. La récapitulation proprement dite peut se faire sous trois formes différentes :

- 1^o Oralement, par demandes et par réponses;
- 2^o Au tableau noir, sous forme synoptique;
- 3^o Par écrit, comme devoir de rédaction ou d'analyse.

Récapitulations orales.

4. Elles s'adressent tout d'abord à la mémoire. Par ses questions, le maître fait revenir, et dans leur ordre naturel, les choses qu'il a expliquées ou que les enfants ont apprises. Cette répétition rafraîchit le souvenir, lui rend la précision qu'il commençait peut-être à perdre, et le fixe d'une manière plus indélébile. Mais il ne faut pas s'en tenir là. On profite de la récapitulation pour s'assurer aussi que les enfants ont vraiment compris la doctrine, pour redresser des idées erronées ou compléter ce qui pourrait en avoir besoin. Sous le titre EXAMEN, nous avons donné, page 164, les règles de ce travail supplémentaire. Le lecteur voudra bien s'y reporter.

Tableaux synoptiques.

5. Au début de chaque leçon, le Catéchiste fait connaître les grandes divisions de son sujet, sans toutefois anticiper sur l'explication, ni indiquer les subdivisions trop en détail. L'esprit des enfants se porterait trop exclusivement sur cette classification d'idées, exprimée d'ailleurs en des termes qui, souvent, ne pourraient être compris. Cette préoccupation nuirait, en général, au fruit du catéchisme, soit au point de vue intellectuel, soit surtout au point de vue de l'impression morale qu'on doit chercher à produire sur le cœur et sur la volonté.

Cet inconvénient n'est plus à craindre lorsqu'il s'agit d'une répétition ou d'une récapitulation. C'est, au contraire, le moment de bien faire ressortir le lien qui existe entre les différentes parties d'un sujet. Pour cela, rien n'est plus propre que la construction d'un tableau synoptique; mais il doit être établi par les élèves eux-mêmes, sous la direction du maître. Ces tableaux, d'ailleurs, varient d'étendue selon l'avancement de la classe. Avec des élèves encore jeunes, par exemple au deuxième degré, ils ne peuvent être que fragmentaires. Voici la manière de procéder :

6. Soit à construire un tableau des espèces de péchés. On invite les élèves à dire tous les mots qu'ils savent, se rapportant à ce sujet. L'un d'eux écrit ces mots au fur et à mesure au tableau noir, en une colonne et tout à fait sur la droite.

Les élèves ne manqueront guère de les nommer en désordre, ce à quoi le maître ne prend pas garde pour le moment. Ce désordre même a son utilité pour la fin pédagogique qu'il se

propose. Voici probablement comment les mots vont se présenter :

Péché mortel,
— originel,
— véniel,
— actuel.

Il s'agit, avec ces quatre mots, de construire un tableau bien ordonné.

M. Combien avons-nous écrit de sortes de péchés?

— L'ordre dans lequel on les a écrits est-il bon? — Pourquoi?

— Quel est le premier péché que les hommes ont sur la conscience... en venant au monde?

E. C'est le péché *originel*.

M. Écrivez-le donc le premier, mais plus à gauche. — Barrez maintenant le mot *originel* dans la première colonne.

M. Combien reste-t-il de mots? — Parmi ces espèces de péchés, n'y en a-t-il pas deux qui sont opposées l'une à l'autre?

E. Si, M., il y a le péché *mortel* et le péché *véniel*.

M. On les écrira donc l'un sous l'autre. — Mais le mot *actuel*, qu'en ferons-nous?

E. Le péché *mortel* et le péché *véniel* sont des péchés *actuels*.

M. C'est bien, mais à quelle sorte le péché *actuel* est-il opposé?

E. Il est opposé au péché *originel*.

M. Écrivez-le donc sous le mot *originel*. — Combien y a-t-il de sortes de péchés *actuels*?

E. Il y a deux sortes de péchés *actuels*, le péché *mortel* et le péché *véniel*.

M. Mettez donc une accolade après *actuel*, puis écrivez ces deux mots. — Mettez aussi une accolade avant *originel* et *actuel*. — Quel titre faut-il écrire devant cette accolade?

		péché mortel	
	originel		
Espèces de péchés	}	mortel	— originel
		véniel	— véniel
			— actuel.

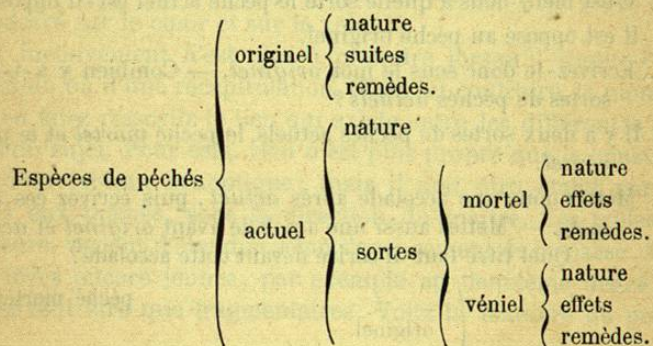
E. Il faut écrire : *Péchés* ou bien *Espèces de péchés*.

M. C'est bien. Récapitulons. — Combien y a-t-il de sortes de péchés, en général?

- Combien y a-t-il de sortes de péchés *actuels* ?
 — Pourquoi n'y a-t-il pas de subdivisions pour le mot *originel* ?
 — Qu'est-ce que le péché originel ? — le péché actuel ? etc.
 M. Louis, va maintenant effacer ce petit tableau. — Vous le referez chacun en particulier.

7. On conçoit l'utilité de ce genre d'exercice. C'est une leçon pratique de logique, de classement des idées. Les élèves éprouvent un plaisir singulier à voir ce tableau se construire sous leurs yeux, et l'ordre surgir en quelque sorte du chaos. Ils contemplent le résultat avec une satisfaction visible. Les premiers essais sont laborieux, mais après quelque temps les enfants découvrent beaucoup plus vite les rapports des idées et des groupes d'idées ; leur horizon intellectuel s'agrandit, et leur mémoire est aidée par un classement méthodique, qui leur devient naturel et s'impose comme de lui-même à leur esprit. Ces résultats seraient sans doute beaucoup moindres si le maître se contentait de livrer aux élèves des tableaux tout faits, qu'il aurait lui seul préparés à l'avance.

8. Avec des élèves plus développés, on embrasse une matière plus ample. On pourrait aussi compléter le tableau ci-dessus par des subdivisions, de la manière suivante :



Ce nouveau cadre peut, à son tour, être rempli par d'autres détails ou subdivisions.

Analyses.

9. Dans une école ou dans un pensionnat où le catéchisme se fait tous les jours, il serait difficile de faire rédiger chaque instruction par les élèves ; le temps manquerait et pour le travail,

et pour la correction. Voilà pourquoi la rédaction, ou analyse proprement dite, malgré tous ses avantages, ne peut être qu'un exercice assez rare, réservé pour des sujets principaux, ou pour une récapitulation d'ensemble sur un chapitre qui aurait exigé plusieurs séances d'explication.

En dehors des travaux écrits qu'il réclame lui-même, le maître encouragera de tout son pouvoir la rédaction des analyses demandées par messieurs les ecclésiastiques chargés des catéchismes des paroisses, ou par messieurs les aumôniers dans les pensionnats.

10. L'obligation de rédiger un sujet est l'un des plus puissants moyens pour forcer l'attention des élèves. Pendant l'instruction, leur intelligence et leur mémoire sont en pleine activité pour bien comprendre et bien retenir ce qui est dit. Après l'instruction, dans les intervalles libres, ils en sont encore tout occupés, ils en recherchent les détails, les classent dans leur esprit, s'en nourrissent et se les assimilent par leurs propres réflexions, avant de les fixer par l'écriture.

Dans ces analyses, le côté affectif ne doit pas être négligé. Les bons sentiments que le catéchisme a fait naître dans le cœur des enfants y trouveront leur écho, aussi bien que les définitions et les explications doctrinales. Elles se termineront toujours par une résolution et une prière. Ce dernier point a une grande importance ; car la résolution, bien que suggérée, et la prière surtout, prennent sous la plume de l'enfant une forme personnelle en même temps que précise, et l'initient d'une manière pratique à deux des plus grands actes de la vie chrétienne.

11. Si l'on veut avoir de bonnes analyses, il faut permettre aux enfants de prendre des notes pendant le catéchisme, et rendre le plan très évident, soit pour les divisions d'ensemble, soit pour les subdivisions, au fur et à mesure qu'elles se présentent. Sans notes, la rédaction d'une analyse exigerait un effort d'attention et de mémoire dont peu d'enfants ou de jeunes gens sont capables. Mais à mesure que ces facultés se développent, les notes peuvent se réduire à l'indication des points essentiels et à certaines formules ou définitions plus importantes.

La rédaction se fera le plus tôt possible après le catéchisme. Autrement les élèves oublieraient une partie des détails et ne pourraient que difficilement produire un travail satisfaisant. Leur insuccès relatif ne tarderait pas à les décourager.

12. Le Catéchiste doit revoir sérieusement ces analyses et signaler en peu de mots les inexactitudes. Dans le compte rendu public, ne s'attacher qu'à ce qu'il y a de meilleur dans chaque composition. Commencer la lecture par les plus faibles, que l'on encourage, et faire croître l'intérêt à mesure que l'on arrive vers les plus forts. — Cette lecture, avec le commentaire ou les rectifications qu'elle comporte, est faite par le Catéchiste et non par les enfants; et, par respect pour les sentiments intimes, qu'ils expriment parfois d'une manière très naïve dans leurs compositions, on s'abstient de nommer les auteurs. Le profit général n'en est pas diminué, au contraire; et la liberté individuelle s'exerce dans une plus large mesure.

2. Autres exercices récapitulatifs.

13. En dehors des récapitulations proprement dites, nous distinguons dans le même ordre d'idées trois sortes d'exercices ayant chacun leur but et leur importance spéciale :

- 1° Les catéchismes sur les principales vérités;
- 2° Les aperçus généraux;
- 3° Les catéchismes que nous appellerons récréatifs, à cause de l'intérêt particulier qu'ils excitent chez les élèves.

Catéchismes sur les principales vérités.

14. Il s'agit ici des vérités nécessaires au salut, soit de nécessité de moyen, soit de nécessité de précepte. On doit y revenir souvent, surtout avec de jeunes élèves. Quelquefois l'examen ou la récapitulation porte principalement sur le texte du livre, afin de le graver de mieux en mieux dans la mémoire des enfants, et de les amener à le posséder imperturbablement. D'autres fois, on interroge en même temps sur le sens, rappelant les explications données antérieurement.

On peut récapituler séparément chaque partie du Catéchisme ou bien passer d'une partie à l'autre, en s'attachant à ce qu'il y a d'essentiel.

Les questions peuvent être posées dans l'ordre où elles ont été apprises; mais le plus souvent il convient de changer cet ordre pour combattre la routine, et pour éviter de ne développer chez l'enfant qu'une mémoire purement mécanique.

Quelquefois on passe d'un sujet à l'autre, sans aucun ordre; on pose les questions « à bâtons rompus », pour employer une

expression reçue; mais, le plus souvent, il est préférable d'établir entre elles un certain lien, de faire sortir, par exemple, toute nouvelle question de la réponse précédente. Si cette réponse est inexacte ou incomplète, la question aura pour but de la rectifier ou de la compléter. Si elle est bonne, on poursuit la marche commencée.

15. Cet exercice, bien compris, est très intéressant pour les élèves; mais il demande à être préparé. Le maître se trace d'avance une sorte d'itinéraire à travers le vaste champ de la doctrine. Il a ses jalons et son fil conducteur; mais ce fil est inconnu des enfants. Il ne devient apparent qu'au fur et à mesure qu'il se déroule. Leur curiosité en est d'autant plus excitée. Si l'on se trouve parfois momentanément détourné par les réponses des élèves, il est facile de revenir sur la voie qu'on s'est choisie.

Voici un exemple de ce genre d'itinéraire :

La fin de l'homme.

La vie éternelle, le ciel.

Le contraire, la mort éternelle, l'enfer.

Condition pour aller au ciel : la grâce.

Moyens de l'obtenir : la prière et les sacrements.

Comment on la perd : le péché.

Moyens pour obtenir le pardon : la contrition, les sacrements.

Moyen supplémentaire dans l'autre vie, le purgatoire.

En voici un autre :

Qu'est-ce qu'un chrétien?

Le baptême et les sacrements en général.

La foi, les principales vérités à croire.

Les autres vertus théologiques.

L'espérance, le ciel, la grâce, la prière.

Qui nous a mérité la grâce et le ciel? Notre-Seigneur Jésus-Christ

La charité, le grand Commandement.

Le Décalogue, les principaux devoirs.

Le péché, moyens pour l'éviter, pour le réparer.

L'absolution, pouvoir du prêtre, l'Ordre, l'Église.

Pour réussir complètement dans ce genre d'exercice, le maître doit posséder une grande habileté à interroger, une grande présence d'esprit, et dominer parfaitement la matière.

Aperçus généraux.

16. Quelquefois, se plaçant à un point de vue plus élevé, le Catéchiste choisit une vérité principale dont il fait comme un centre auquel il rattache l'ensemble de la doctrine.

C'est, par exemple, le mystère de la **SAINTE TRINITÉ**. Après l'avoir défini en lui-même, on rappelle tout ce qui, dans la religion, se rapporte au Père, comme la création et la providence; au Fils, l'incarnation, la rédemption, le jugement; au Saint-Esprit, la sanctification des âmes, la grâce, la prière, les vertus, les sacrements.

Ou c'est le mystère de l'**INCARNATION**. — Ses causes, sa préparation dans l'Ancien Testament, les circonstances de son accomplissement, ses fruits, sa continuation au Ciel, le rôle de Jésus-Christ sur la terre, le sacrement de l'Eucharistie.

Ou le mystère de la **RÉDEMPTION**. — Sa nécessité : chute d'Adam, péchés des hommes. — Promesses, figures, accomplissement du mystère; ses fruits, moyens de les appliquer, les sacrements, surtout le Baptême et la Pénitence.

La **PROVIDENCE DIVINE**. — Son action dans le monde, dans l'Église; soin des corps, des âmes; ce qu'elle fait pour le salut des individus et des sociétés.

Le **PÉCHÉ**. — Nature, espèces, causes, effets, châtiments, moyens de l'éviter, de le réparer.

Le **CIEL**. — Fin de l'homme. Nature de la félicité, sa durée, conditions pour y parvenir; ce qui peut le faire perdre, le retarder; combien Dieu le désire pour nous. Ce qu'il a fait et ce qu'il fait encore pour nous aider à le conquérir.

La **GRACE**. — Sa nature, ses espèces, sa nécessité; qui nous l'a méritée; quand nous la recevons; ses commencements, ses progrès; comment on peut la perdre, la recouvrer, etc.

17. Parfois l'horizon peut s'étendre encore : on ferait voir **NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST**, par exemple, dans tout l'ensemble de la religion, dans le dogme, la morale, le culte, dominant, animant, vivifiant tout.

Dans le *dogme* : il est la sagesse du Père, la lumière du monde, illuminant les siècles qui ont précédé l'Incarnation, y vivant déjà par les promesses, les figures et les prophéties. Né au milieu de nous, il éclaire ceux qui l'écoutent par la sublimité de sa doctrine, la sainteté de sa vie et l'éclat de ses miracles. Il instruit aussi les siècles futurs, et il y continue son action par le magistère infaillible de l'Église.

Dans la *morale* : il est le divin exemplaire de l'humanité, le type de toute perfection, le législateur du Testament nouveau qui confirme et perfectionne l'ancien, le guide des âmes éprises d'un plus haut idéal de perfection.

Dans les *moyens de sanctification* : il est le médecin, le pasteur, la ressource des âmes. C'est lui qui a établi les sacrements, ce sont ses mérites qui nous y sont appliqués; il s'y donne enfin lui-même pour être notre aliment spirituel.

Dans le *culte extérieur* : il est le pontife et la victime de l'humanité, l'objet final de toutes les cérémonies, des solennités et des pratiques de la liturgie. Il est, en un mot, le centre de toute la religion.

18. On peut aussi instituer de temps en temps des revisions de ce genre sur l'ensemble de la loi chrétienne. Par exemple, après avoir étudié en détail les obligations de chaque commandement, on s'attachera, dans une revue générale, à faire éclater aux yeux des élèves la nécessité de la loi divine et la bonté de la Providence dans l'acte de sa promulgation. Otez le Décalogue, et la famille n'a plus de base, la société humaine est à jamais dissoute. On fait toucher du doigt cette vérité, en supposant les commandements supprimés un à un :

- A quoi nous oblige tel commandement ?
- Quel avantage nous procure-t-il ?
- Quel est celui de nos biens ou de nos droits qu'il protège ?
- Qu'arriverait-il si ce commandement n'existait pas ?

Les enfants restent effrayés du vide que laisserait l'absence d'un commandement, de l'abîme que creuserait dans le monde la disparition d'un seul précepte; et avec le roi prophète, ils proclament dans leur cœur les excellences de la loi divine : *La loi du Seigneur est sans tache, son commandement est fidèle, ses ordonnances sont droites, son précepte est lumineux*. **LES DÉCRETS DU SEIGNEUR SONT VRAIS; ILS SE JUSTIFIENT PAR EUX-MÊMES¹**.

19. D'autres fois on récapitulera encore les commandements en considérant, par exemple :

- 1° A quelle vertu se rapporte chacun d'eux.
- 2° Ce qu'il défend, ce qu'il ordonne, ce qu'il permet.
- 3° A quelle vertu est opposé tel ou tel acte défendu.
- 4° A quel commandement se rapporte tel précepte, tel conseil, telle maxime du saint Évangile.

20. Dans une revue d'ensemble sur les **SACREMENTS**, il faudrait surtout faire resplendir d'un vif éclat la bonté de Dieu et

¹ Ps. xviii, 7-9.

l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a pourvu si abondamment, si magnifiquement à tous les besoins spirituels de nos âmes. Chaque sacrement apporte son témoignage, qu'on s'applique à bien faire ressortir^a.

21. Ces catéchismes, s'ils sont bien conduits, ont par eux-mêmes une grande efficacité pour produire de salutaires impressions dans les âmes. Ils sont, dans l'école, la plus large et la plus belle application que l'on puisse faire de la méthode synthétique dont nous avons tant parlé; mais, pour ne pas négliger de recueillir un fruit si précieux, le maître aura soin de préciser l'impression et de donner une expression aux sentiments que ces grandes idées ont pu faire jaillir dans le cœur des enfants. Il terminera donc le catéchisme par une exhortation courte, mais pathétique, accompagnée d'une prière et d'une sainte résolution.

Catéchismes récréatifs.

22. Il est des jours où les enfants sont fatigués, peu disposés à suivre une instruction sérieuse, où le maître n'a pas eu le temps de se préparer, où une série de sujets se trouve épuisée. On peut alors avoir une ou deux leçons disponibles, avant de commencer une nouvelle série d'instructions. C'est le cas de recourir à ces formes spéciales de catéchisme qui répondent à un besoin de changement, de variété. Les enfants y prennent un singulier plaisir, car ils y sont eux-mêmes très actifs; ils ont à faire preuve de mémoire, à rassembler des éléments épars, à les combiner de diverses manières.

Le profit qu'ils en retirent n'est pas moins grand. En même temps que leur mémoire se fortifie, ils exercent leur jugement, et surtout ils approfondissent les connaissances religieuses, parce que les mêmes sujets sont envisagés successivement à des points de vue divers, et aussi parce que les enfants, en parcourant des portions plus étendues du catéchisme et de l'histoire sainte, prennent des vues d'ensemble et saisissent mieux la liaison des différentes parties.

23. Plusieurs questions ou groupements peuvent fournir la matière de devoirs écrits à la maison. Dans ce cas, les enfants ont la permission de se servir de livres pour faire les recherches nécessaires. Rien n'est plus utile que de les obliger ainsi à par-

^a Voyez quatrième partie, ch. III.

courir leurs livres de religion à diverses reprises, sous un prétexte ou sous un autre. Ils se familiarisent avec une foule d'idées qui pénètrent toujours plus avant dans leur esprit; ils y découvrent des choses que souvent ils ne cherchaient pas et qui peuvent devenir, à un moment donné, une semence de salutaires impressions.

Les questions sur les textes de la sainte Écriture ont une importance particulière. On peut les répéter fréquemment sous des formes variées. Quelquefois on suit l'ordre des matières, d'autres fois on va au hasard ou, comme pour les catéchismes sur les principales vérités, on suit un ordre imaginé pour la circonstance.

Tous les cadres donnés ci-après peuvent être plus ou moins étendus, suivant la force des élèves.

I. **Les nombres.** — On classe les notions dogmatiques ou historiques sous le rapport du nombre. Ce catéchisme se présente sous deux formes différentes :

1° On pose les questions de cette manière :

Dites ce qui est au nombre de un. — Un Dieu,
Une personne en Jésus-Christ,
Une seule vraie Église,
Une foi, etc.

Ce qui est au nombre de deux. — Deux testaments.
Deux sortes de créatures raisonnables,
Deux parties dans l'homme, etc.

Ce qui est au nombre de 3, 4, 5, 6, 7, etc.

2° On procède inversement : toutes les questions commencent par le mot **Combien** ?

Combien y a-t-il de principaux mystères?
— — — de marques de la véritable Église? etc.

Il est bon de réclamer l'énumération.

Au sujet des nombres, et, en général, au sujet de cette sorte de catéchismes, une remarque s'impose. On ne doit pas considérer telle ou telle classification comme absolue, ni attacher une importance exagérée à des éléments d'information tout à fait secondaires, et n'intéressant la doctrine que d'une manière très éloignée. Ainsi, par exemple, nous comptons en France six commandements de l'Église. En Allemagne et en d'autres pays,

on n'en mentionne que cinq, et encore ne sont-ils pas toujours identiques aux nôtres. De même, dans l'Évangile, Notre-Seigneur ne nomme que six œuvres de miséricorde corporelle ; la septième a été ajoutée à cause de l'histoire de Tobie. C'est par analogie qu'on a ensuite indiqué sept œuvres de miséricorde spirituelle. Au moyen âge, observe M. Spirago, on aimait les nombres sacrés, 3, 5, 7, 12, 14... et on disposait les choses en conséquence ; mais souvent cela n'a rien de rigoureux.

II. Comme pour les *Combien*, on peut faire d'autres catéchismes commençant toujours par une même question. Les principales sont les suivantes :

- 1° **Qu'est-ce que.** — Qu'est-ce que Dieu ?
 — Qu'est-ce que l'homme ?
 — Qu'est-ce que les anges ? etc.
 On amène ainsi toutes les définitions du catéchisme.
- 2° **Comment appelle-t-on...** le Créateur du ciel et de la terre ?
 — les purs esprits créés par Dieu au commencement du monde ?
 Cette question est l'inverse de la précédente.
- 3° **Quel est ou quels sont.** — Quel est le signe du chrétien ?
 — Le premier article du Symbole ?
 — Le mystère renfermé dans tel article ?
 — Les plus parfaites créatures de Dieu ?
 — Les vertus théologiques ?
 — Les effets des sacrements ? etc.
- 4° **Comment.** — Comment Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?
 — fait-on le signe de la croix ?
 — s'est accompli le mystère de l'Incarnation ? etc.
- 5° **Pourquoi.** — Pourquoi les Apôtres ont-ils composé le Symbole ?
 — l'homme a-t-il été créé ?
 — Adam a-t-il été chassé du Paradis terrestre ? etc.

III. **Les noms.** — Des principaux Patriarches et Prophètes, des Apôtres, de quelques Docteurs.

Les noms donnés à Dieu dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau.

Les noms donnés aux personnes divines, spécialement à Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau, à la très sainte Vierge, à saint Jean-Baptiste, etc.

- IV. **Les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.** (Pour des élèves déjà instruits.)
- V. **Les textes de la sainte Écriture** se rapportent à telle ou telle vérité.
- VI. **Les histoires, paraboles ou comparaisons** dans lesquelles on trouve telle vérité ou telle leçon, les exemples qu'on a cités à telle ou telle occasion.
- VII. **Les miracles de Notre-Seigneur** : malades guéris, démons chassés, morts ressuscités.
- VIII. **Ses vertus.** — Circonstances dans lesquelles il manifeste son humilité, sa patience, sa charité, etc.
- IX. **Les Fêtes.** — Petit calendrier. — Les Fêtes mobiles, les principales fêtes de Notre-Seigneur, de la très sainte Vierge, de saint Joseph, de quelques Apôtres ou d'autres grands Saints très connus. — Les saints patrons des enfants, le jour de leur fête. — Les noms de saints qui commencent par A, par B, etc. — Comment ou avec quelles caractéristiques on représente Notre-Seigneur, la très sainte Vierge, saint Pierre ? etc.
- X. **Les prières.** — Quels sont les actes de la prière du matin ? Désignez-les par le titre, par les premiers mots. La prière du soir, — les principaux actes de la messe, les actes avant et après la communion. — Les oraisons jaculatoires au sacré Cœur, à la très sainte Vierge, à saint Joseph, etc., — les prières ou pratiques indulgenciées, les mystères du rosaire, les stations du chemin de la croix.
- XI. **Les mots.** — Mots hébreux, mots grecs ou d'origine grecque, mots latins ou d'origine latine. On fait ici une récapitulation des mots, avec leur sens et leur étymologie. (Pour des élèves avancés.)
- XII. **Les idées.** — Le maître dit un mot, par exemple le mot *péché*, ou l'écrit au tableau noir, et les élèves doivent citer toutes les réponses du catéchisme qui se rapportent de quelque manière à cette idée. — Des mots de ce genre seraient, par exemple, *anges, démons, âme, esprit, incarnation, rédemption, baptême, pénitence, grâce, foi, charité*, etc.¹

¹ W. FAERBER, *Katechetisches Allerlei*.

3. Examens de catéchisme.

24. Après chaque période scolaire : mois, trimestre, etc., l'examen porte sur l'instruction religieuse comme sur les autres branches de l'enseignement, et comprend, comme pour celles-ci, des épreuves écrites et des épreuves orales. Pour en relever la valeur aux yeux des élèves, on doit accorder à ces compositions un nombre de points ou un coefficient au moins égal à celui des spécialités les plus favorisées.

Outre ces examens périodiques, on a institué, dans certaines écoles, un examen ou concours solennel de fin d'année. Parfois, dans des villes importantes, plusieurs écoles sont appelées à concourir ensemble. Rien n'est plus propre à maintenir une louable émulation dans une contrée^a.

^a A Rome, l'examen annuel de catéchisme est entouré d'une grande solennité. Il comprend deux épreuves :

Première épreuve. Les enfants appelés à concourir sont réunis dans une église, et l'examen se fait en présence d'une commission composée des plus hauts dignitaires ecclésiastiques : le Cardinal Vicaire, président; trois ou quatre évêques, douze théologiens de la Commission du Pianto, les curés de la ville; y sont aussi invités des prêtres, des frères et des maîtres des écoles catholiques en grand nombre.

Les enfants sont placés en amphithéâtre. Ils s'interrogent les uns les autres à tour de rôle. On parcourt deux ou trois fois tout le grand Catéchisme jusqu'à ce que la moitié environ des candidats soit tombée. Les réponses sont contrôlées par quatre examinateurs nommés par le Cardinal Vicaire.

Cette première épreuve est éliminatoire; les élèves qui en sortent victorieux sont seuls admis à subir la seconde.

Deuxième épreuve. Les candidats répondent par écrit à quatre ou cinq questions posées par le Cardinal président ou par son délégué. Les copies sont corrigées par la même Commission, et l'enfant qui réunit le plus de voix est déclaré *Empereur du Catéchisme*. Les six élèves suivants forment sa cour. Il y a quatre *princes*, un *capitaine* et un *hérald d'armes*. Les lauréats reçoivent de beaux prix donnés par la confrérie du Pianto; mais de plus l'Empereur et les deux premiers princes ont l'honneur insigne d'être admis en audience privée par le Saint-Père, et Sa Sainteté leur fait elle-même un cadeau en argent.

CHAPITRE IX

LA PRÉPARATION

SOMMAIRE

1. Préparation éloignée : préparation de l'esprit et du cœur; science et méthode, méthode subjective; moyens de se perfectionner. — 2. Préparation prochaine : nécessité et avantages; préparation de l'esprit, fond et forme, préparation du cœur, moyens.

- 1. Au point où nous sommes arrivés, il ne peut rester aucun doute dans l'esprit du lecteur sur la nécessité d'une préparation sérieuse, pour se mettre en état de remplir dignement et avec fruit les nobles et importantes fonctions que la divine Providence a confiées au Catéchiste. Nous ne voulons pas nous attarder davantage à démontrer cette nécessité. En quoi cette préparation consiste, il le sait maintenant : chacun des chapitres précédents le lui a partiellement appris. Aussi n'est-ce pas sans une réelle hésitation que nous écrivons présentement celui-ci, où nous ne ferons que rappeler et coordonner, dans un but spécial et absolument pratique, des choses déjà connues.

La préparation nécessaire au Catéchiste est de deux sortes : une préparation générale ou éloignée, et une préparation particulière ou prochaine.

1. Préparation éloignée.

2. Elle comprend tout ce que le maître chrétien doit faire pour acquérir et accroître les qualités et les aptitudes nécessaires à sa mission. Elle se rapporte à l'esprit et au cœur. Elle embrasse le travail intérieur, qui a pour but la perfection personnelle, et cet autre travail non moins nécessaire, qui met l'éducateur en